

Le parcours de vie chrétienne

Le père Simon m'a prévenu : « si tu veux prêcher dans cette paroisse, il faut respecter les traditions, et l'une d'elles est de commencer les homélies par un retour sur l'actualité sportive ! » Et bien, allons-y ! 2-0 lors du match de barrage contre l'Ukraine. Le score de la honte. J'espère que certains Bleus sont allés aux JMJ l'été dernier, car le Brésil s'éloigne à chaque but encaissé. Et pas besoin d'être une petite souris pour imaginer ce que Didier Deschamps a pu dire dans les vestiaires de l'équipe de France. Le tir de recadrage a dû être aussi pénible que nécessaire: « Les gars, il faut vous remettre au travail. Vous ne pouvez pas continuer à vous appuyer éternellement sur Ribery, Abidal ou Evra. Même les leaders finissent par flancher un jour. Mais bon les gars, j'ai confiance en vous et ce n'est pas quand tout va mal que je vais vous abandonner ».

Un bon recadrage est souvent nécessaire dans le sport, mais cela vaut aussi dans la vie chrétienne. Sport et vie spirituelle ne sont d'ailleurs pas deux réalités si éloignées l'une de l'autre. Saint Paul n'hésite pas à établir une analogie entre la vie chrétienne et les courses du stade. Comme l'athlète consent à faire des efforts et supporter des privations pour remporter la victoire, il nous faut aussi consentir à des sacrifices. Et ce soir, la Parole de Dieu prend des accents musclés à la manière d'un entraîneur qui secoue un collectif endormi sur ses lauriers.

« Nous apprenons que certains parmi vous vivent dans l'oisiveté, affairés sans rien faire. A ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné ». Voici une parole qui nous ramène les pieds sur terre. Comme l'époque de saint Paul, il y a parmi nous des chrétiens qui vivent leur vie de foi « en apesanteur » - gravité zéro – comme si l'attente du retour du Christ était la seule chose valable que nous aurions à faire, au point de nous désintéresser de la vie du monde. On est bien dans sa bulle mystique avec son Jésus qui fait « tout chaud au cœur ». On est bien là ce soir, serrés les uns contre les autres. C'est vrai, on est bien, mais la vie chrétienne n'est pas une mise en parenthèse de la réalité du monde. Même le moine qui a tout quitté prie et travaille pour le salut de ses frères. La foi nous pousse à œuvrer au cœur du monde et à combattre les injustices. Chacun à notre mesure, dans le monde associatif, dans les structures de décision ou dans nos familles, il nous faut travailler dès cette vie à l'avènement du royaume de Dieu.

« Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit ». Voici une autre parole forte de Jésus pour nous rappeler où nous devons mettre notre confiance. Méfions-nous de ce qui semble solide à vue humaine. Même cela peut faire défaut. Zlatan Ibrahimovic, Franck Ribery ou Lionel Messi aussi doués soient-ils ne sont pas les gages de l'éternel victoire. Si dans le sport, c'est l'entraînement assidu et le sens du jeu d'équipe qui sont les clefs du succès, dans la vie spirituelle, c'est en mettant notre confiance dans le Christ que nous pourrions surmonter toutes les épreuves. C'est par notre persévérance à rester fixer au Christ, quoiqu'il en coûte, que nous trouverons la vraie vie. La foi ne va jamais sans la fidélité : cette confiance toujours accordée et sans cesse renouvelée. « Reste fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Ap 2, 10).

Jésus, en bon coach, nous ramène une fois de plus les pieds sur terre. Non, la vie chrétienne n'est pas une promenade de santé. Croire en Jésus, c'est embrasser du même coup sa croix avec les persécutions et les souffrances qui vont avec. Mais Jésus nous fait aussi une promesse, celle d'être toujours présents et surtout dans les épreuves. « Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense. » En clair, Jésus sera toujours à nos côtés dans les courses ou les combats de nos vies. Mais contrairement à un entraîneur sportif de haut niveau, il ne fait pas cela pour la gloire ou un salaire, mais par amour parce que nous avons du prix à ses yeux : « pas un cheveu de votre tête de sera perdu » - « tout ce qui fait votre vie me tient à cœur ».

Frère Sébastien Aumônier
Toulouse
Novembre 2013